

Reste fidèlement uni à la Pangermanie,
Là où flottera notre bannière,
Depuis le Belt jusqu'à l'Adriatique (1).

Ces invocations et ces agissements compromettants n'empêchent pas des personnages haut placés d'assumer avec le D^r Hasse la responsabilité du développement de *Alldeutscher Verband*. Ainsi, l'an dernier, le comte de Stolberg-Vernigerode, ancien premier président de la Prusse orientale et membre du Reichstag, est devenu l'un de ses directeurs. Ce sont là, on l'avouera, des adhésions propres à entraîner celles de simples bourgeois et de commerçants. Des pasteurs fort connus n'ont pas hésité à donner l'appui le plus absolu et le plus ostensible à la campagne. Le pasteur Luthardt, doyen des théologiens de Leipzig, a conseillé d'inonder l'Autriche de brochures protestantes et pangermanistes. Le pasteur Witte, de Berlin, ajouta que si la censure interdisait l'introduction de ces *tracts*, on saurait bien trouver le moyen de leur faire passer la frontière en contrebande. Le 28 octobre 1900, le conseiller du consistoire supérieur de Dresde, D^r Tibelius, vint à Krammel, près d'Aussig, inaugurer la première église évangéliste fondée grâce au mouvement prusso-protestant.

Le cardinal Kopp, dont les relations personnelles avec l'empereur Guillaume sont bien connues, s'est attaché à montrer que les catholiques pangermanistes ne le cèdent en rien aux protestants. Abusant des pouvoirs spirituels que les traités de 1815 ont laissés au prince-évêque de Breslau sur la Silésie autrichienne, il a fondé (avril 1899) un nouveau séminaire dans le but avoué de former un clergé prussophile pour remplacer celui des séminaires

(1) Deutscher Gott, o lass gelingen,
Was dein Volk von dir erfleht :
In der Zukunft Völker-Ringen
Steh, wo unser Banner weht,
Treu geeint Alldeutschland da
Von dem Belt zur Adria.